INTRODUCTION

Ce livre est un précis de théologie systématique. Commençons par une définition :

> La théologie systématique est la branche de la théologie qui présente, de façon cohérente, la doctrine chrétienne dans l'obéissance à la Bible. Elle est attachée, avec un esprit critique, aux confessions de l'Église chrétienne. Son travail est accompli dans le contexte de l'actualité.

Nous aborderons, en premier lieu, l'objet de la théologie systématique : la doctrine chrétienne et le rôle que l'Église joue dans la définition de cette doctrine. Ensuite, nous nous arrêterons sur trois éléments importants de cette réflexion : la Bible, la confession de l'Église et l'actualité. Enfin, nous porterons notre attention sur le caractère systématique de notre démarche.

I. La doctrine

La théologie systématique présente la doctrine chrétienne. Pour beaucoup peut-être, le mot « doctrine » a une connotation négative – comme si, dans la foi chrétienne, il s'agissait seulement de comprendre par l'intellect certains aspects de la foi. Comme si quelqu'un, les ayant bien compris, était un bon croyant.

Nous savons que croire est plus que comprendre. La connaissance de la foi implique la confiance en Dieu et l'amour pour lui. Une bonne compréhension de certains articles de foi ne fait pas pour autant de quelqu'un un vrai chrétien !

> « *Qu'est-ce qu'une vraie foi ?* » « *Ce n'est pas seulement une connaissance certaine* par laquelle je tiens pour vrai tout ce que Dieu nous a révélé par sa Parole, *mais c'est aussi une confiance du cœur* […] qui m'assure que ce n'est pas seulement aux autres mais aussi à moi que Dieu accorde la rémission des péchés, la justice et le bonheur éternels… »
>
> (*CdH* 7.21)

Le mot « doctrine » vient d'un mot qui veut dire « *enseigner* » (le verbe grec *didaskein* est un mot que l'on retrouve dans le terme « didactique »). Dans le Nouveau Testament, il est souvent question d'enseigner et d'enseignement. Cet enseignement ne vise pas uniquement l'intellect, mais *la personne tout entière*. Il ne s'agit pas seulement d'une connaissance intellectuelle, mais de la volonté de Dieu pour la vie de l'homme.

C'est ainsi que Jésus a enseigné (voyez, par exemple, les résumés en Mt 4.23 ; 9.35 ; 11.1). Les apôtres aussi ont enseigné en suivant l'ordre de Matthieu 28.19-20 : « Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et *enseignez-leur* à garder tout ce que je vous ai prescrit. » Les apôtres ont commencé par proclamer les grands événements du salut : la mort et la résurrection de Jésus-Christ. La proclamation de cet Évangile a été suivie d'un enseignement, c'est-à-dire d'un exposé plus précis de ce que Dieu avait révélé par Jésus-Christ. Il nous est dit des premiers chrétiens qu'« ils persévéraient dans *l'enseignement des apôtres* » (Ac 2.42). C'est ainsi que le Nouveau Testament parle d'une *doctrine* – ou d'un enseignement, *apostolique* – qui a été *transmise* (du latin *tradere* signifiant « transmettre »). Ainsi naît une tradition apostolique revêtue d'autorité.

> Romains 6.17 : « Vous avez obéi de cœur à la règle de doctrine qui vous a été transmise. »
>
> 1 Corinthiens 11.23 : « Car moi [Paul], j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai transmis. »

Voir encore surtout 1 Corinthiens 15.1-3 ; puis Galates 1.12 ; 1 Thessaloniciens 2.13 ; Tite 1.9 ; 2.10 ; Hébreux 6.2 ; Jude 3.

En 2 Jean 9, on notera l'avertissement de ne pas « aller plus loin » et de demeurer dans la doctrine du Christ. La doctrine des apôtres est revêtue d'autorité, puisqu'elle est la doctrine « du Christ » (la doctrine enseignée par le Christ lui-même, et dont Christ est le contenu).

Dans la jeune Église, il y avait des *« docteurs »* (des enseignants), qui s'occupaient de la transmission de la doctrine chrétienne apostolique (Ac 13.1 ; 1 Co 12.28 ; Ép 4.11). Il semble que certaines formulations reconnues de la doctrine chrétienne sont déjà présentes dans le Nouveau Testament. Romains 1.3-4, par exemple, donne l'impression

d'être une formule déjà fixée, et 1 Timothée 3.16 également : « Dieu a été manifesté en chair, justifié en Esprit, est apparu aux anges, a été prêché parmi les nations, a été cru dans le monde, a été élevé dans la gloire. »

II. L'Église et la doctrine

La formulation de la doctrine en 1 Timothée 3.16 est précédée d'une description de l'Église et fait appel au rôle de celle-ci en matière de doctrine : « l'Église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité ». C'est, en effet, le rôle de l'Église de faire connaître la vérité, c'est-à-dire tout ce que Dieu a révélé. C'est son rôle de défendre et de propager la vérité de Dieu en l'exposant clairement, en combattant la sagesse humaine et les fausses doctrines. C'est ainsi que l'Église témoigne de la doctrine biblique avec l'autorité que Dieu lui a accordée. Un *dogme* est une doctrine fondée sur la Parole de Dieu, qui fait autorité et qui est proclamée par l'Église. Les dogmes de l'Église sont exprimés dans ses *confessions*.

En ce qui concerne cet aspect de l'autorité, considérez ce que Jésus dit à Pierre et à tous ses futurs apôtres : « Ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux » (Mt 16.19 ; 18.18). Ils auront pour tâche de déclarer : il faut croire ceci [lier], ou bien : il ne faut pas croire cela [délier]. L'Église doit maintenir ces fondements apostoliques.

L'autorité des dogmes repose uniquement sur l'autorité de la Parole de Dieu. Pour faire prévaloir une doctrine, l'Église doit se baser sur la Parole de Dieu. C'est en ce sens que la doctrine de l'Église peut être critiquée : si une doctrine n'est pas en conformité avec la Bible, l'Église doit la corriger.

> Cette Parole [de Dieu] est la règle de toute vérité […]. Il en découle que ni l'ancienneté […] ni les conciles […] ne peuvent être opposés à cette Écriture Sainte, mais qu'au contraire toutes choses doivent être examinées, réglées et réformées d'après elle. (*LaRoch.* 5)

Tel est le principe *réformé exprimé dans les confessions réformées et évangéliques*. La *conception catholique romaine* est différente : c'est l'Église qui confère leur autorité aux dogmes. Il faut accepter les dogmes, parce que l'Église les a fixés. L'Église est infaillible, donc elle

ne peut pas se tromper. C'est ainsi que les Écritures ont un rôle second, non primordial.

> Pour maintenir l'Église dans la pureté de la foi transmise par les apôtres, le Christ a voulu conférer à son Église une participation à sa propre infaillibilité, Lui qui est la Vérité. Par le sens surnaturel de la foi, le Peuple de Dieu s'attache indéfectiblement à la foi, sous la conduite du Magistère vivant de l'Église. (*CatCath* 889)

> « De cette infaillibilité, le Pontife romain, chef du collège des évêques, jouit du fait même de sa charge quand, en tant que pasteur et docteur suprême de tous les fidèles, et chargé de confirmer ses frères dans la foi, il proclame, par un acte définitif, un point de doctrine touchant la foi et les mœurs […]. L'infaillibilité promise à l'Église réside aussi dans le corps des évêques quand il exerce son Magistère suprême en union avec le successeur de Pierre, surtout dans un Concile Œcuménique. Lorsque, par son Magistère suprême, l'Église propose quelque chose à croire comme étant révélé par Dieu et comme enseignement du Christ, il faut adhérer dans l'obéissance de la foi à de telles définitions. Cette infaillibilité s'étend aussi loin que le dépôt lui-même de la Révélation divine » (= la Bible et la Tradition). (*CatCath* 891 ; voir aussi 2035)

Dans cette conception, l'autorité de l'Église éclipse l'autorité de la Parole de Dieu ; aussi un dogme, défini par l'Église, ne peut-il pas être critiqué en faisant appel à la Bible.

III. La Bible, la confession et l'actualité

Les trois éléments à partir desquels s'élabore la théologie systématique sont la Bible, la confession de foi et l'actualité.

– La source de la doctrine chrétienne est la *Bible*. Celle-ci a toujours, en tant que Parole de Dieu, le dernier mot dans la théologie systématique. Cela ne veut pas dire que la théologie ne doit pas utiliser des termes qui ne se trouvent pas dans la Bible. La confession de l'Église parle, par exemple, des deux natures du Christ et de la Trinité – termes que la Bible n'utilise pas. Mais il faut que ces termes reflètent le contenu de la révélation de Dieu.

La théologie systématique doit se fonder sur les Écritures. Il ne s'agit pas d'un renvoi à un verset biblique isolé, comme verset preuve. Il faut considérer les données bibliques dans leur contexte et dans leurs rapports avec la totalité de la Bible.

– Le théologien qui est membre de l'Église est appelé à accepter la doctrine de l'Église, formulée dans sa *confession*. Autrement dit, il a une attitude favorable face à la confession de l'Église, puisque celle-ci cherche à formuler la doctrine biblique.

La confession de l'Église est soumise à la Bible. C'est pourquoi la théologie systématique est attachée à la confession de l'Église mais *avec un esprit critique*. Le caractère confessionnel de la théologie n'implique pas que le théologien doive toujours accepter, sans la critiquer, la confession de l'Église. La théologie systématique a pour tâche de questionner : est-ce que la doctrine de l'Église est vraiment en conformité avec la Parole de Dieu ? Le seul critère de la vérité n'est pas la confession, mais la Parole de Dieu.

Il faut aussi être conscient que la doctrine de l'Église ne recouvre pas à cent pour cent la doctrine biblique. La vérité biblique est trop riche pour que les confessions puissent la formuler exhaustivement. C'est aussi le rôle de la théologie systématique de tirer des choses nouvelles du trésor de la Parole de Dieu (Mt 13.52).

– Le troisième aspect de la théologie systématique est *l'actualité*. Elle est appelée à réagir face à de nouvelles questions, de nouvelles hérésies, qui exigent de nouvelles réponses ou, du moins, des réponses renouvelées dans leur formulation. C'est sa tâche de montrer l'importance et la pertinence de la doctrine chrétienne dans le contexte du moment. La théologie n'est pas figée, elle ne demeure pas exactement la même selon les cultures, les lieux et les époques. Le contexte de la théologie systématique est très différent, par exemple, en Europe et en Afrique. Chaque culture a ses propres questions, bien qu'il y ait aussi beaucoup de questions identiques. Par conséquent, la théologie doit fournir des réponses adaptées à des cultures différentes, même s'il y a aussi beaucoup de réponses qui sont valables partout.

Ce que nous venons de dire s'applique aussi aux *confessions* de l'Église. Chaque époque et chaque circonstance appellent une réponse appropriée de l'Église, réponse que l'Église exprime dans sa confession. Ce principe explique les différences qui existent, par exemple, entre le *Symbole de Nicée* et les *Canons de Dordrecht*.

C'est dans ce sens qu'on pourrait imaginer que l'Église africaine formule les réponses aux questions de sa propre culture par une confession africaine. Une telle confession ne s'opposerait pas aux confessions

existantes, mais elle pourrait aider l'Église africaine à se défendre contre quiconque lui demande raison de l'espérance qui est en elle (1 P 3.15).

IV. Le caractère systématique

Chaque science et toutes les branches de la théologie réfléchissent, de façon systématique, sur l'objet de leur étude. C'est la façon scientifique de procéder. Cependant, dans le cas de la théologie systématique, le terme « systématique » ne concerne pas la façon de traiter l'objet, mais le caractère même de cette branche de la théologie. Elle fait un effort pour associer des données multiples : des résultats bibliques et exégétiques, des données de l'histoire de l'Église, des dogmes et des confessions, des questions philosophiques, des recherches sur son propre contexte, etc. Son but est de *systématiser,* de mettre en relation, toutes ces données.

Un autre nom pour la théologie systématique est la *dogmatique*. Ce terme se réfère aux dogmes de l'Église : la dogmatique est la branche de la théologie qui s'occupe de ces dogmes. L'inconvénient de ce terme est qu'il est trop restreint ; la dogmatique ou la théologie systématique ne s'occupe donc pas seulement des dogmes bien formulés par l'Église, mais de toute la doctrine chrétienne.

Ce livre présente une théologie systématique *réformée et évangélique* c'est-à-dire une théologie qui s'inscrit dans la tradition ayant son point de départ dans la Réforme et qui est attachée aux confessions réformées. Mais la doctrine réformée se caractérise par sa volonté de s'en tenir à formuler la doctrine biblique.

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS 5

PRÉSENTATION 7

ABRÉVIATIONS 9

INTRODUCTION 11

I. La doctrine 11
II. L'Église et la doctrine 13
III. La Bible, la confession et l'actualité 14
IV. Le caractère systématique 16

CHAPITRE 1. LA RÉVÉLATION 17
I. Le miracle de la révélation 17
II. Dieu se révèle 18
III. La révélation de Dieu par ses œuvres 19
1. Le contenu 19
2. Le résultat 19
3. La valeur des religions 22
4. Importance pour le croyant 25
IV. La révélation de Dieu par sa parole 25
1. Dieu parle 25
2. La révélation close 27
V. La Bible 30
1. La révélation et la Bible 30
2. L'inspiration 31
3. La rédaction : la theopneustie 34
4. L'acceptation de la Bible : le témoignage du Saint-Esprit 39
5. L'autorité de la Bible 41
6. La clarté de la Bible 43

7. La nécessité de la Bible 44
Conclusion 46

CHAPITRE 2. DIEU 47
I. La connaissance de Dieu 47
II. Yahvé, El/Elohim, Adonaï 48
III. Dieu comme Père 50
IV. Quelques propriétés de Dieu 51
1. Dieu est amour 51
2. Dieu est saint 52
3. Dieu est juste 55
4. Dieu est immuable 55
5. Dieu est tout-puissant 57
V. La Trinité 58
1. Le Dieu trinitaire est le Dieu de la vie éternelle 58
2. Le témoignage biblique 60
3. Œuvres caractéristiques et relations mutuelles 62
4. La Trinité, cœur de la foi chrétienne 63

CHAPITRE 3. LA CRÉATION 69
I. Notre Père céleste est le Créateur 69
II. Contre le dualisme 73
III. Création et évolution 75
IV. La création des anges 78
1. Des créatures 78
2. Des esprits puissants 79
3. Des serviteurs 79
4. L'ange de l'Éternel 80
5. La différence entre les anges et les hommes 80
V. La création de l'homme 81
1. Créé à l'image de Dieu 81
2. Quelques implications 84
3. Corps, esprit et âme 87

CHAPITRE 4. LA PROVIDENCE 91
I. Le conseil de Dieu 92
II. Dieu entretient et régit sa création 94
1. Dieu entretient sa création 94
2. Dieu régit sa création 95
3. La providence de Dieu et l'attitude de l'homme 96
III. Anges et démons 98
1. Le service des anges 98

2. Un combat spirituel 100
IV. La providence de Dieu et la responsabilité de l'homme 105
1. Dieu et l'homme : pas de concurrence 105
2. Comment Dieu dirige-t-il ma vie personnelle ? 107
V. La providence de Dieu et le mal 112
1. Le mal n'est pas un principe indépendant 113
2. Le péché de l'homme et la colère de Dieu 115
3. L'enfant de Dieu : pécheur, lui aussi 118
4. La main paternelle de Dieu 120

CHAPITRE 5. LE PÉCHÉ 123
I. L'origine du péché 123
L'homme : un être responsable 124
La connaissance du bien et du mal 124
II. Le caractère du péché 125
Contre Dieu 127
Péché intérieur et péché extérieur 128
III. Une nature pécheresse 128
Nécessairement, non par contrainte 131
IV. Le péché originel 132
Adam et nous 133
V. La gradation du péché 134
Péchés involontaires et péchés délibérés 135
Le péché contre le Saint-Esprit 136
Le développement du péché 137
Péchés mortels et péchés véniels ? 139
VI. La punition du péché 140
Coupables devant Dieu 140
La mort 141
Les misères 142
La miséricorde de Dieu 144
VII. La connaissance du péché 144
La Loi 145
L'Évangile 146
La connaissance du péché et la connaissance de la délivrance 147
La confession de sa culpabilité 148

CHAPITRE 6. L'ALLIANCE 149
I. Une relation d'alliance 149
II. L'alliance avec Adam 150
III. L'alliance avec Noé 151
IV. L'alliance avec Abraham 152

V. L'alliance au Sinaï....155
VI. La Nouvelle Alliance....157
VII. La relation entre l'Ancienne et la Nouvelle Alliance....160
1. Différences....160
2. Ressemblances....161
3. Une seule alliance....163
VIII. La Loi et l'Évangile....165
IX. Vivre dans l'alliance....167

CHAPITRE 7. JÉSUS-CHRIST....171
I. La personne de Jésus-Christ....172
1. Quelques noms et titres de Jésus....172
2. Vrai Dieu et vrai homme....183
I. L'œuvre de Jésus-Christ....195
1. De la naissance jusqu'au retour du Christ....195
2. La réconciliation....210

CHAPITRE 8. LE SAINT-ESPRIT....233
I. La personne du Saint-Esprit....233
1. La puissance vivifiante de Dieu....233
2. Une personne divine....235
3. Une personne puissante....238
II. Le don par excellence de la Nouvelle Alliance....241
III. L'Esprit et Christ....243
IV. L'Esprit et la mission....247
V. Avoir part à l'abondance de l'Esprit....249
1. Être « baptisé » de l'Esprit....250
2. Être rempli de l'Esprit....254
3. Vivre par l'Esprit....257
4. L'assurance de l'Esprit....264
VI. Les dons de l'Esprit....267
1. L'Esprit et l'édification de l'Église....267
2. La prophétie....270
3. Les signes des apôtres....273

CHAPITRE 9. PARTICIPER AU SALUT....289
I. Jésus, le Sauveur....289
II. La communion avec Christ....293
III. La grâce....296
IV. L'appel....298
1. Appel et responsabilité....298
2. Appel efficace....300

V. La foi ... 301
1. Obéir à l'appel ... 301
2. Connaissance et confiance ... 302
3. « Croire en » et « croire à » ... 305
4. Contestée ... 307
5. Dieu donne ce qu'il ordonne ... 309
VI. La conversion ... 310
1. Revenir de et revenir à ... 311
2. Mortification ... 314
3. Vivification ... 315
4. Mort et vivant en Christ ... 317
5. L'expérience de la conversion ... 318
6. Dieu donne ce qu'il ordonne ... 320
VII. La justification ... 321
1. L'Ancien Testament ... 323
2. Jésus ... 326
3. Paul ... 326
4. Par la foi ... 329
5. Jacques ... 331
6. La liberté chrétienne ... 332
VIII. La sanctification ... 333
1. « Être engendré d'en haut » ... 334
2. Régénération par la foi ... 337
3. Justification et sanctification : une double grâce ... 339
4. Indicatif et impératif ... 342
5. Les œuvres récompensées ... 344
6. La perfection ? ... 348
IX. L'élection ... 351
1. La source du salut ... 351
2. Un peuple élu : élection et alliance ... 353
3. Un amour pour des ennemis ... 359
4. Élus pour être saints ... 361
5. Élus en Christ ... 364
6. Un nombre limité ... 367
7. Appel et élection ... 373
8. La certitude du salut ... 376

CHAPITRE 10. L'ÉGLISE ... 383
I. L'œuvre du Dieu trinitaire ... 383
1. Le peuple de Dieu ... 385
2. L'assemblée du Christ ... 389
3. L'habitation de l'Esprit ... 401

4. L'Église : l'assemblée des sauvés 403
II. La vie de l'Église 406
1. Le culte 408
2. La communion avec Dieu 409
3. La communion des croyants 411
4. Les ministères 414
III. L'Église et les Églises 423
1. L'Église universelle et l'Église locale 423
2. L'Église locale et l'Église nationale 424
V. Les signes de l'Église 429
1. Unité 430
2. Sainteté 434
3. Catholicité 437
4. Apostolicité 441
V. Les marques de l'Église 445
1. La prédication de l'Évangile 446
2. L'administration des sacrements 446
3. La discipline 447
VI. L'Église et le royaume de Dieu 449

CHAPITRE 11. LA PRÉDICATION, LES SACREMENTS ET LA DISCIPLINE 451
I. La prédication 452
1. La Parole doit être prêchée 452
2. L'autorité de la prédication 454
3. C'est Dieu qui fait pénétrer sa Parole dans nos cœurs 455
II. Le baptême 456
1. Le langage de l'eau 456
2. Au nom de Jésus-Christ 460
3. Être baptisé et croire 462
4. Le baptême des enfants 463
III. La sainte Cène 466
1. L'institution de la sainte Cène 467
2. La commémoration du Christ 468
3. Communion avec Christ 472
4. La communion mutuelle des croyants 473
5. À qui la sainte Cène est-elle destinée ? 475
IV. La discipline ecclésiastique 478
1. Matthieu 18.15-18 479
2. Pas de rigorisme 482
3. Doctrine et vie chrétienne 484
4. L'excommunication 485

CHAPITRE 12. LE RETOUR DU CHRIST 487
I. En attendant le retour du Christ 488
1. Le Seigneur est proche 488
2. Déjà et pas encore 491
3. Entre ascension et retour 493
4. Les signes des temps 495
5. Une grande apostasie 497
6. Le millénium 500
II. Les morts : entre leur décès et leur résurrection 506
1. Une situation intermédiaire 507
2. La communion avec Christ 512
3. Une communication entre les morts et les vivants ? 515
III. Le dernier jour 518
1. L'apparition du Christ 518
2. La résurrection des corps 519
3. Le jugement dernier 525
4. La nouvelle terre et la vie éternelle 534